

# CONSEIL MUNICIPAL

~~~~~

**SÉANCE DU 5 AVRIL 2014**

~~~~~

**Conseillers Municipaux présents :**

Monsieur LUCBEREILH Hervé, Madame FOIX Dominique, Monsieur LACRAMPE Daniel, Mme DEL PIANTA Maylis, Monsieur ROSENTHAL Gérard, Madame MICHAUT Denise, Monsieur SERVAT Clément, Mme BONNET Henriette, Monsieur DALL'ACQUA Jean-Jacques, Madame CARDON Rosine, Monsieur SERENA Pierre, Madame POTIN Maïté, Monsieur CASTERES Didier, Madame ETCHENIQUE Aracéli, Monsieur LABARTHE André, Madame SARTOLOU Valérie, Monsieur ADAM Michel, Mme LE MOIGNIC-GOUSSIES Leïla, Monsieur NAYA Jacques, Madame PROHASKA Patricia, Monsieur VIGNOT André, Madame NAVARRO Carine, Monsieur CORBIN David, Madame TORCAL Ing-On, Monsieur MARQUES Francis, Monsieur UTHURRY Bernard, Madame GASTON Marie-Lyse, Monsieur GAILLAT Jean-Etienne, Madame GIRAUDON Aurélie, Monsieur BAREILLE Robert, Mme BARBET Anne, Monsieur ARANJO Jean-Pierre, Madame PEBEYRE Véronique.

**Secrétaire de Séance** : Mme Aurélie GIRAUDON

~~~~~

## **SOMMAIRE**

|                                                     |           |
|-----------------------------------------------------|-----------|
| <b>1 – Election du Maire .....</b>                  | <b>7</b>  |
| <b>2 – Détermination du nombre d'Adjoints .....</b> | <b>13</b> |
| <b>3 – Election de la liste d'Adjoints .....</b>    | <b>13</b> |

*La séance est ouverte par M. Bernard UTHURRY, maire sortant.*

**M. UTHURRY** : Mesdames et Messieurs, chers collègues, chers amis, j'ouvre donc cette séance du 5 avril 2014, vous avez bien compris que c'est une séance un petit peu particulière. Il me revient donc aujourd'hui de présider à l'installation du nouveau Conseil Municipal. Je vais rapidement faire l'appel sachant qu'il va y avoir une réédition de l'appel aujourd'hui puisqu'au moment du vote la personne qui s'occupera du vote parce qu'elle est doyenne d'âge de cette assemblée réitérera cet appel mais je me dois de le faire :

- M. LUCBEREILH Hervé
- Mme FOIX Dominique
- M. LACRAMPE Daniel
- Mme DEL PIANITA Maylis
- M. ROSENTHAL Gérard
- Mme MICHAUT Denise
- M. SERVAT Clément
- Mme BONNET Henriette
- M. DALL'ACQUA Jean-Jacques
- Mme CARDON Rosine
- M. SERENA Pierre
- Mme POTIN Maïté
- M. CASTERES Didier
- Mme ETCHENIQUE Aracéli
- M. LABARTHE André
- Mme SARTOLOU Valérie
- M. ADAM Michel
- Mme LE MOIGNIC-GOUSSIES Leïla
- M. NAYA Jacques
- Mme PROHASKA Patricia
- M. VIGNOT André
- Mme NAVARRO Carine
- M. CORBIN David
- Mme TORCAL Ing-On
- M. MARQUES Francis
- M. UTHURRY Bernard
- Mme GASTON Marie-Lyse
- M. GAILLAT Jean-Etienne
- Mme GIRAUDON Aurélie
- M. BAREILLE Robert
- Mme BARBET Anne
- M. ARANJO Jean-Pierre
- Mme PEBEYRE Véronique

J'appellerai dans quelques instants les assesseurs qui ont été désignés par chacune des listes, Jean-Jacques DALL'ACQUA et Véronique PEBEYRE ; dans quelques instants également, parce que c'est la coutume et parce qu'elle est la cadette de cette assemblée, je demanderai à Aurélie GIRAUDON d'être la secrétaire de cette séance si vous l'acceptez. Il n'y a pas d'opposition ? Merci de respecter la coutume.

Dans quelques instants aussi, je demanderai aussi, en sa qualité de jeune doyen, à Robert BAREILLE, de présider aux opérations de vote.

Deux mots rapidement avant de penser au formalisme de la transition politique.

D'abord, je formule avec les élus d'hier et ceux d'aujourd'hui, le vœu que cette réunion, entre solennité et émotion, reflète la sérénité et s'accorde avec la majesté républicaine de ce cadre, de cette salle du Conseil Municipal.

Cette maison est la maison de toutes les Oloronaises, de tous les Oloronais. Les murs de cette salle vibrent sans doute à l'évocation de débats, parfois âpres, très souvent constructifs mais ils vibrent encore plus au souvenir de moments forts, de moments d'émotion.

J'ai adoré ici célébrer des mariages, ces moments intimes, mais également des moments plus historiques, plus patrimoniaux, qui relèvent davantage de la commémoration et je me rappelle à l'instant des commémorations à propos de certains illustres prédécesseurs, des élus, notamment Louis Barthou, notamment Jean Mendioudou.

Je ne veux pas brimer les émotions des supporters des deux camps, ni les sentiments, mais simplement convenir avec vous que cette salle n'est pas un stade et qu'elle est encore moins une arène.

L'émotion m'étreint, bien sûr, bien évidemment, comment en serait-il autrement dans ces lieux où j'ai passé beaucoup de temps, en tous les cas, beaucoup plus ici que partout ailleurs, beaucoup plus ici que dans ma famille et avec mes proches qui vont me retrouver avec plaisir je l'espère.

Mais voilà l'heure n'est pas à la mélancolie. La mélancolie ne m'habite pas, du tout, et la rancœur encore moins.

Je voudrais remercier du fond du cœur le personnel de cette maison représenté aujourd'hui par le Directeur Général des Services, par le Directeur Général Adjoint, peut-être par quelques autres ; je voudrais les remercier pour leur sens du service, pour leur loyauté, aujourd'hui comme hier, et j'en suis sûr comme demain. Et je vous charge, Monsieur VAAST, de faire passer le message à ceux à qui je n'aurais pas pu le faire passer directement cette semaine ou parce qu'ils n'étaient pas là ou parce que je n'ai pas pu les rencontrer dans leur bureau. Donc merci à eux.

Je voudrais remercier également les 6 345 électeurs d'OLORON qui se sont déplacés dimanche dernier, qui ont fait que notre ville reste parmi les villes du département, les villes d'Aquitaine, les villes de France une des villes les plus citoyennes, avec l'abstention un peu plus réduite qu'ailleurs, même si nous avons pu observer que dans la population l'abstention se déplace et qu'elle est un signe très fort, sans doute par rapport à la politique nationale mais sans doute par rapport à la politique tout court et même par rapport aux élus qui l'incarnent.

Il nous faut tirer un certain nombre de leçons de cela en tous les cas. Le fait qu'il y ait eu plus de 800 abstentionnistes de plus qu'en 2001 doit nous maintenir en vigilance.

Je voudrais remercier bien évidemment les 3 066 personnes dont les suffrages se sont portés sur la liste que j'ai eu l'honneur, le plaisir de conduire. Nous avons été battus au sprint, sur le fil. Je souhaite que mes amis n'en veuillent pas à la terre entière par rapport à cela. Il faut que nous restions positifs.

Le sport m'avait appris jadis que l'on pouvait perdre avec bonheur, en se regardant dans les yeux et puis aussi en se regardant dans la glace, sans détourner le regard. Il nous faut rester positifs parce qu'à la place où nous ont positionnés, les uns et les autres, les Oloronais, il faut que nous restions utiles pour les Oloronais et utiles est un mot qui me convient bien.

Et puis il y a des gens également donc restons utiles pour notre ville et restons utiles pour ses habitants.

Je souhaite bon vent à l'équipe, aux équipes qui ont accédé à la responsabilité de gérer cette ville. Je souhaite que l'expérience des uns que je connais depuis longtemps et la jeunesse des autres vous permettent d'emprunter les défis de l'avenir avec courage, avec réalisme.

Un dicton que j'ai retenu de mes années passées sur la Côte Basque dit que c'est dans le grain qu'on voit le marin, que c'est quand il y a de la houle et du vent qu'on mesure la capacité du capitaine à tenir le paquebot dans l'axe. Les vents soufflent, ils soufflent fort, ils viennent de partout, il y a des vents mauvais qui soufflent parce qu'ils viennent de la crise qui tarde à se déchirer, des vents d'espoir qui soufflent aussi de la part d'une jeunesse qui nous demande avec insistance qu'on change un peu notre logiciel pour l'adapter aux temps modernes et on le change pas toujours (il faut qu'on s'interroge là-dessus).

Et puis il y a le vent du sud, le foehn, dont il faut se garder parfois parce qu'il fait tourner la tête. Donc restons les pieds au sol. Gardons-nous de réflexes qui sont parfois un peu archaïques, et les uns et les autres.

En tous les cas, gardons-nous de tous les conservatismes, ils sont de tous les bords de l'échiquier politique même si doivent prévaloir les principes fondamentaux d'équité, de justice, de progrès partagé qui doivent constamment nous guider.

A ce titre, quelques réformes importantes se dessinent sur nos territoires et je joins mes vœux, ô combien, à celles et ceux qui aspirent à une clarification des compétences -je ne veux pas être trop technique- mais compétences des territoires.

J'attends avec impatience également le choc de simplification administratif attendu par tous les Français qui permettra que, derrière les mots et derrière les intentions, on mette aussi parfois une petite dose de courage.

J'attends enfin, une direction claire, qu'une direction claire soit donnée au plus haut niveau de notre pays, direction claire qui doit s'inscrire dans la volonté d'un mode partagé plutôt que d'un partage du monde.

Voilà un certain nombre de signes que j'attends et plus prosaïquement, plus simplement pour en revenir à l'organisation de nos territoires il faudra bien que l'on clarifie les choses.

Le Préfet a annoncé une accélération dans ce domaine, j'espère qu'elle viendra.

La maîtrise et l'optimisation de la dépense publique, la parole donnée aux territoires également pour rapprocher les acteurs et décideurs, en sont les piliers dans le cadre d'une avancée décentralisatrice que j'appelle de mes vœux les plus chers.

Il y a les communes, il y a les E.P.C.I., pour les novices, ce sont les établissements de coopération intercommunale, c'est la communauté de communes ici, les Pays, les Départements, la Région, l'Etat, tout ça sous le chapeau de l'Europe, c'est un véritable capharnaüm dans lequel on ne se reconnaît pas et surtout dans lequel on ne reconnaît pas qui fait quoi.

Et je pense que la clause de compétence générale que chacun revendique appartient au passé, elle est dépassée, elle est au passé et elle est surtout défendue par des gens qui, dans tous les recoins des partis politiques, s'arrogent le titre de propriété des territoires sur lesquels ils sont élus.

Nul n'est propriétaire de son territoire, c'est une conception dépassée, je le répète, c'est une conception du passé, j'ai la conviction que le corps institutionnel est un peu comme le corps humain, le cerveau doit rester à sa place et les poumons doivent rester à leur place et le cœur doit rester à sa place.

Dans ce corps institutionnel qui est en transition, la commune occupe la place du cœur, le cœur pulsion, le cœur distribution et puis surtout le cœur affectif et c'est ce qui, encore à ce jour, rapproche certainement les élus municipaux de leurs populations dans lesquels ils se reconnaissent parfois.

Gardons-nous quand même de bien gérer la pression entre deux tendances qui sont des tendances fortes.

D'une part, l'exigence du citoyen devenu consommateur et qui aspire à ce que ses revendications soient satisfaites dans le plus bref délai.

Et puis ce qui relève de la responsabilité d'une collectivité. Il s'agit de prendre parfois des décisions qui ne seront visibles que plus tard, dans bien des domaines, dans tous les domaines.

Je pense à ce qui a fait un petit peu le nerf de cette campagne, des comportements d'avant souvent portés par des adolescents, des dérives comportementales qui sont insupportables.

Il s'agit pour corriger ces dérives dans le temps, sans doute de prendre le problème 10 ans, 15 ans à l'avance, dès l'école maternelle. Cela dit, cela coûtera un petit peu plus cher, cela impliquera les collectivités dans l'éducation nationale et les résultats ne seront visibles qu'un peu plus tard. Faut-il pour autant ne pas prendre ces décisions ?

Il s'agit, dans le domaine de l'urbanisme effectivement, d'éviter pour que l'habitat soit financièrement supportable par les jeunes couples qui s'installent, d'être assez contraignants dans la manière de gérer le développement de la ville.

Il s'agit pour ce qui relève de la transition énergétique de ne pas ignorer tout ce qui se passe et qui est avéré au niveau du réchauffement climatique dans la planète et à l'échelle de la communauté, à l'échelle de la ville, de prendre des décisions exemplaires pour que, on rejette un peu moins de gaz carbonique dans l'espace et qu'on aille moins taquiner la couche d'ozone et qu'on n'accélère pas ce réchauffement climatique.

Tout ça ce sont des décisions qu'il nous faut prendre maintenant, qui était dans notre programme et qui j'espère seront dans vos projets, des décisions dont on ne verra pas les résultats tout de suite mais nos enfants les verront. Il serait coupable de la part des élus de tout bord de ne pas leur donner la priorité.

Pareil au niveau de l'économie où tout ce qui relève de l'innovation n'apparaît pas comme indispensable mais est indispensable pour que nos entreprises se portent mieux et pour que l'emploi se porte mieux.

Pareil pour la formation. Nous ne sommes pas impliqués au niveau de la collectivité, nous nous devons d'apporter notre touche simplement parce que l'intérêt ce n'est pas nous, c'est nos enfants et même nos petits-enfants.

Je ne vais pas m'étaler davantage. Je n'ai pas parlé en mon nom personnel, j'ai parlé au nom de tous les miens, comme disait l'autre.

Je crois plus que jamais à l'efficacité du travail collectif, je sais que seul on va parfois beaucoup plus vite mais je sais qu'ensemble on va beaucoup plus loin.

Pendant ce mandat, nous avons fait de notre mieux, on n'a pas tout fait bien, la perfection n'est pas de ce monde. Les électeurs nous ont classés premiers au 1<sup>er</sup> tour, deuxièmes au second tour, dès lors que nos deux listes concurrentes ont fusionné.

J'ai le sentiment que le débat n'a pas porté d'une manière très précise sur les enjeux locaux, du moins sur l'intérêt général local. Cela dit, le travail ne manque pas, je vous souhaite, je nous souhaite le meilleur pour la suite, que la transition soit paisible, apaisée, qu'elle soit surtout efficace et qu'elle profite à notre commune, qu'elle profite à ses habitants.

Et en tous les cas, je reste sur la place avec les amis, comme il se doit. Pas une seule seconde, je n'ai imaginé de quitter la place même si les uns et les autres, ceux qui sont autour de cette table, voient bien que la meilleure place n'est pas celle-là.

Mais ce n'est pas inscrit dans un plan quelconque, c'est simplement inscrit dans le respect des suffrages des Oloronais, qu'ils aient voté pour nous ou qu'ils aient voté contre nous pour nous dire certaines choses et puis je vous souhaite tout simplement un bon travail en vous rappelant qu'on n'a pas le droit de s'ennuyer. Merci.

*(applaudissements)*

Je voulais, juste avant de céder mon fauteuil provisoirement à Robert BAREILLE, qui est le moins jeune d'entre nous, par l'état-civil mais pas par le caractère, et d'une manière tout à fait officielle, laisser en face du fauteuil du Maire cette médaille qui a été attribuée aux quatre-vingt qui ont affirmé leur volonté, j'ai du mal à lire parce que ce n'est pas très lisible, c'est écrit en vieux français, de résistance, leur amour de la liberté et leur foi dans la patrie.

Cette médaille a été décernée à quatre-vingt parlementaires qui, sur les 780 de l'époque, avaient refusé de voter les pleins pouvoirs au Maréchal PETAIN.

Parmi eux, et nous sommes fiers de l'avoir dans nos murs et de lui avoir donné le nom de la rue qui mène à la Mairie, se trouvait Jean MENDIONDOU dont le fils m'a confié cette médaille. Donc, j'espère qu'elle restera à une place de choix dans la Mairie.

Jean MENDIONDOU fait partie des Maires qui sont affichés à l'entrée de la Mairie, on se souvient de leur nom parce que de temps en temps ils ont une place dans la ville ou qu'ils appartenaient à des familles connues de la ville plus que pour ce qu'ils ont fait. Lui, au moment où il n'a pas fallu s'échapper, il s'est pas échappé, et donc j'ai plaisir aujourd'hui une nouvelle fois à lui rendre hommage et j'espère que cette médaille prendra toute sa place dans cette mairie, en plus de la place qu'elle prend dans notre souvenir.

Merci et je donne tout de suite la parole à Robert BAREILLE.

**M. BAREILLE** : Compte-tenu de mon âge, permettez-moi de m'asseoir. Je veux profiter de cette occasion pour vous offrir quelques vers de Louis ARAGON, quelques extraits. Ils sont certes peut-être un peu mélancoliques, ils sont très réalistes, ils appellent à être utiles et excusez-moi de prononcer ces vers avec le « je » mais ARAGON parlait ainsi, traduisez par « nous ».

« J'entends, j'entends, le monde est là.

Il passe des gens sur la route.

Plus que mon cœur, je les écoute. Le monde est mal fait mon cœur las

Tous ces visages, ces visages, j'en ai tant vu des malheureux et qu'est-ce que j'ai fait pour eux sinon gaspiller mon courage

Sinon chanter, chanter, chanter pour que l'ombre se fasse humaine comme un dimanche à la semaine et l'espoir à la vérité

J'aurais tant voulu vous aider  
Vous qui semblez autres moi-même  
Mais les mots qu'au vent noir je sème  
Qui sait si vous les entendez

Tout se perd et rien ne vous touche  
Ni mes paroles ni mes mains  
Et vous passez votre chemin  
Sans savoir ce que dit ma bouche

Votre enfer est pourtant le mien  
Nous vivons sous le même règne  
Et lorsque vous saignez je saigne  
Et je meurs dans vos mêmes liens

Quelle heure est-il quel temps fait-il  
J'aurais tant aimé cependant  
Gagner pour vous pour moi perdant  
Avoir été peut-être utile »

C'était de Louis ARAGON et je rajoute que cette volonté d'être utile je la conserve intacte et pour OLORON et pour les Oloronaises et pour les Oloronais, sans esprit partisan, et quand je dis « je » traduisez là aussi « nous ». Je vous remercie.

*(applaudissements)*

## **1 – ELECTION DU MAIRE**

**M. BAREILLE** : Je vous invite à procéder à l'élection du Maire. Je vous rappelle qu'en application des articles L. 2122-4 et L. 2122-7 du Code Général des Collectivités Territoriales, le Maire est élu au scrutin secret, à la majorité absolue parmi les membres du Conseil Municipal. Si après deux tours de scrutin aucun candidat n'a obtenu la majorité absolue, il est procédé à un troisième tour de scrutin et l'élection a lieu à la majorité relative. En cas d'égalité de suffrages, le plus âgé est déclaré élu. Deux assesseurs, Monsieur DALL'ACQUA et Madame PEBEYRE.

Y a-t-il des candidats ?

**M. LACRAMPE** : La nouvelle équipe a décidé de proposer la candidature d'Hervé LUCBEREILH.

**M. BAREILLE** : Y a-t-il d'autres candidatures ?

Non, donc j'appelle les Conseillers un par un :

Monsieur LUCBEREILH Hervé (Présent)

Madame FOIX Dominique (Présente)

Monsieur LACRAMPE Daniel (Présent)

Mme DEL PIANTA Maylis (Présente)

Monsieur ROSENTHAL Gérard (Présent)

Madame MICHAUT Denise (Présente)

Monsieur SERVAT Clément (Présent)

Mme BONNET Henriette (Présente)

Monsieur DALL'ACQUA Jean-Jacques (Présent)

Madame CARDON Rosine (Présente)

Monsieur SERENA Pierre (Présent)

Madame POTIN Maïté (Présente)



Monsieur CASTERES Didier (Présent)  
Madame ETCHENIQUE Aracéli (Présente)  
Monsieur LABARTHE André (Présent)  
Madame SARTOLOU Valérie (Présente)  
Monsieur ADAM Michel (Présent)  
Mme LE MOIGNIC-GOUSSIES Leïla (Présente)  
Monsieur NAYA Jacques (Présent)  
Madame PROHASKA Patricia (Présente)  
Monsieur VIGNOT André (Présent)  
Madame NAVARRO Carine (Présente)  
Monsieur CORBIN David (Présent)  
Madame TORCAL Ing-On (Présente)  
Monsieur MARQUES Francis (Présent)  
Monsieur UTHURRY Bernard (Présent)  
Madame GASTON Marie-Lyse (Présente)  
Monsieur GAILLAT Jean-Etienne (Présent)  
Madame GIRAUDON Aurélie (Présente)  
Monsieur BAREILLE Robert (Présent)  
Mme BARBET Anne (Présente)  
Monsieur ARANJO Jean-Pierre (Présent)  
Madame PEBEYRE Véronique (Présente)

*(il est procédé au vote à bulletin secret puis au dépouillement des bulletins de vote)*

**M. DALL'ACQUA** : 33 votes exprimés.

**M. BAREILLE** : Nombre de votants : 33. Nombre de suffrages déclarés nuls par le Bureau : 8. Nombre de suffrages exprimés : 25. Majorité absolue : 13. Monsieur Hervé LUCBEREILH est donc élu Maire par 25 voix pour et est immédiatement installé.

*(applaudissements).*

**M. le Maire** : Chers Amis, vous imaginez assez aisément l'émotion qui est la mienne après une campagne qui a été difficile, une campagne tonique comme on en fait dans les matches de rugby, cher Bernard, et puis après les 15 jours que nous venons de vivre, de retrouver aujourd'hui le siège de Maire d'OLORON STE-MARIE que j'avais laissé il y a 6 ans. Quand je suis parti, je ne pensais pas que je reviendrais jamais ici. Et puis les circonstances ont fait, les amitiés, les rencontres, etc, que l'occasion s'est faite de pouvoir se présenter à cette élection et de la remporter.

Je voudrais m'associer aux mots qu'a eus Bernard UTHURRY, tout à l'heure, je n'ose pas l'appeler Maire honoraire parce que ça fait très vieux et qu'il a encore un grand avenir politique devant lui, m'associer aux mots qu'il a eus en lui disant d'abord que nous avons fait preuve, c'est vrai d'un grand esprit civique, d'un grand sens de la démocratie en votant massivement à OOLORON STE-MARIE et en faisant que malgré les derniers jours qui ont été un peu « hard », les choses se sont bien passées au soir de cette élection à OOLORON et que finalement le climat de concorde se soit à nouveau réinstallé dans notre cité.

Donc, je m'associe à la volonté qui est la sienne de dire que nous sommes ici dans une salle qui n'est pas banale, que beaucoup d'élus de grande qualité, certains connus, d'autres beaucoup moins connus et qui ont fait des choses très importantes pour notre ville, ont occupée et ces murs résonnent encore certainement des discours, des valeurs, des intentions, des projets qu'ils avaient pour la cité d'OLORON STE-MARIE.

Alors, dans ce lieu qui est emblématique, dans ce lieu qui est au cœur de notre histoire, nous nous devons effectivement, cher Bernard, de donner l'image de la concorde et de la fraternité car aujourd'hui le Maire d'OLORON n'est plus le Maire d'un camp, il est le Maire de l'ensemble des Oloronais et c'est en tant que tel que je me présenterai à vous dans les jours qui viennent avec l'équipe dont tout à l'heure je proposerai l'élection.

Il y a eu deux mots tout à l'heure qui étaient importants. On a dit « c'est dans le grain qu'on reconnaît les marins ». Moi, je n'ai pas du tout le sentiment d'être dans la tempête mais pour autant entre 2001 et 2008, je j'ai connue souvent et je n'ai pas peur du grain, rassurez-vous, la barque sera tenue ferme et elle ira directement à la destination qui est la sienne, quelles que soient les tempêtes.

Et puis, il y a eu un second mot qui était relatif à Jean MENDIONDOU. Bien sûr, Bernard que la médaille Jean MENDIONDOU restera à la Mairie d'OLORON STE-MARIE. Je n'oublie pas la fierté qui m'avait étreint lorsque visitant le Musée du Parlement de VERSAILLES j'ai vu en arrivant, à l'entrée même de ce musée, la photo de Jean MENDIONDOU qui figurait en première place pour inviter les visiteurs à aller dans ce Musée du Parlement et j'étais fier ce jour-là d'être Oloronais et de me dire qu'à PARIS même et peut-être plus à PARIS qu'à OOLORON on reconnaissait les vertus et les mérites de celui qui a été l'exemple même du courage dans une période qui n'était pas la plus facile.

Alors, oui, Bernard, cette médaille restera ici et oui ensemble nous porterons la fierté de ceux qui ont fait l'honneur de la France et l'honneur d'OLORON STE-MARIE.

Et puis, je voudrais à mon tour, comme on l'a fait tout à l'heure, remercier l'ensemble des Oloronaises et des Oloronais qui nous ont apporté leurs suffrages, à l'une des équipes ou à l'autre, à l'occasion de ces élections municipales.

Nous avons encore été parmi les villes, les cités les plus civiques de France, celles où la participation a été la plus forte, et c'est l'honneur de notre population que de reconnaître les vertus de la démocratie et la première de ces vertus c'est de choisir par son bulletin de vote.

Et je voudrais remercier aussi Bernard UTHURRY pour sa courtoisie en cette semaine. Je sais, parce que je l'ai vécu il y a six ans, et je vous l'ai dit dans votre bureau l'autre jour, que ce n'est pas forcément la période la plus marrante dans une vie d'homme politique et pour autant, il nous faut le savoir et en tirer les conséquences.

La première des conséquences, c'est de rendre hommage -quoi qu'on puisse penser du bilan, des actions menées- à l'ardeur et à la ténacité de celui qui vous a précédé.

Et je vous le dis, Bernard UTHURRY, comme Raymond DIESTE avant, et comme d'autres, se sont donnés pour la Ville d'OLORON STE-MARIE et même si on n'est pas d'accord avec ce qu'ils ont fait, ils méritent notre respect, je voulais vous le dire.

*(applaudissements)*

Je voulais remercier le Conseil Municipal de m'avoir choisi. J'ai votre confiance à tous. J'observe avec satisfaction que vous avez choisi de voter blanc plutôt que de présenter une candidature qui évidemment ne serait pas passée. C'est la marque de votre vigilance, de l'attention que vous porterez à nos débats dans les années qui viennent, bref la marque d'une opposition constructive et raisonnable. Elle sera respectée.

Et deuxièmement, nous allons devoir commencer à acter un certain nombre de décisions dans les tous prochains jours, qui vont marquer les infléchissements que nous entendons mener dans la gestion de cette ville.

Le mandat sera marqué, vous le savez, par des règles un peu générales, d'abord de stabilisation fiscale. C'est un engagement que nous avons pris mais elle nous donne aussi des devoirs de rationalisation, notamment en termes budgétaires.

Ce sera le choix de la vie quotidienne plutôt que les grands investissements immobiliers qui ont déjà été faits par le passé et qui ne sont pas forcément utiles dans l'avenir.

Par contre, l'animation, l'utilisation maximum de ces équipements, sera une priorité.

Et ce sera la présence sur le terrain, au plus près de la population car on l'a dit tout à l'heure aussi, les habitants aujourd'hui considèrent que le Maire, le Conseil Municipal, ce sont leurs élus les plus proches, leurs interlocuteurs de premier rang.

Voilà pourquoi, dans les jours à venir, nous allons d'abord compléter notre équipe, vous savez que nous allons élire dans quelques instants les adjoints qui m'entoureront dans la gestion de cette ville et dans les jours qui suivront, nous proposerons d'autres délégations. Deux délégations générales de fonction auprès du Maire et une douzaine de conseillers délégués dont je vous donnerai les noms tout à l'heure. Cela sera le 18 avril.

Puis, ou plutôt avant, dès lundi, un séminaire de toute la municipalité ici, toute la journée à la Mairie d'OLORON, pour faire connaissance avec le personnel et avec les dossiers, pour prendre acte de la situation exacte de la ville au point de vue financier et au point de vue personnel, etc, même si nous avons déjà évoqué le sujet avec notamment le Directeur Général des Services et son adjoint.

Et puis nous organiserons le secrétariat du Maire pour que les choses commencent à fonctionner normalement.

Dans les jours suivants, les adjoints seront en charge de revoir le plan propreté tout de suite et d'essayer de doper l'animation d'été pour que dès le mois de juillet on voit une ville animée.

Toutes les instances devront être installées, le Centre Communal d'Action Sociale, le S.I.C.T.O.M., qui devra élire ses responsables, la C.C.P.O. qui devra élire aussi son bureau, le Conseil d'Administration de l'Hôpital, etc.

Enfin, deux petites mesures : la visite hebdomadaire dans les quartiers commencera avec Monsieur ROSENTHAL, s'il est élu tout à l'heure, et je recevrai les personnes qui ont demandé un certain nombre de rendez-vous.

Et enfin, je donne le grand rendez-vous qui sera celui du 28 avril, séance du Conseil Municipal, qui actera donc financièrement nos engagements en les inscrivant dans le premier budget qui sera le nôtre, celui de notre mandature et au cours duquel nous voterons aussi le compte administratif.

Voilà les mesures un petit peu d'urgence que je propose de mener.

On nous a dit souvent que la situation était très difficile et que l'on ne pourrait pas faire tout ce que l'on voulait, etc. Moi je voudrais vous rappeler simplement ce que disait un chef d'état célèbre qui disait que « seules sont perdues les batailles qu'on ne mène pas ».

Je vous invite donc tous, tous ensemble, à mener les batailles qui sont nécessaires pour arriver à réaliser ce qu'on veut.

Et enfin, je partage assez le point de vue qui était la conclusion de Monsieur le Maire tout à l'heure qui nous disait que l'honneur en politique c'est d'essayer de rendre autour de soi les gens un peu plus heureux.

Je vous invite, les uns et les autres, dans la majorité comme dans l'opposition, à faire en sorte que, dans six ans, les Oloronais se disent qu'ils sont plus heureux que six ans avant. A ce moment-là, nous aurons rempli notre devoir et je vous en remercie.

*(applaudissements)*

## **2 – DETERMINATION DU NOMBRE D'ADJOINTS**

**M. le Maire** : Il nous faut maintenant procéder à l'élection des adjoints et d'abord décider du nombre d'adjoints. La loi fixe dans les cités de notre taille le nombre d'adjoints à neuf maximum. Je propose que soit fixé à neuf le nombre des adjoints.

Je mets le nombre d'adjoints au vote. Qui est contre ? Qui s'abstient ?

*La proposition est adoptée à l'unanimité.*

## **3 – ELECTION DE LA LISTE D'ADJOINTS**

**M. le Maire** : Y a-t-il des candidats ? Je vais donner les candidats de la majorité. Est-ce que l'opposition souhaite présenter des candidats aux postes d'adjoints ? Non pas de candidat. Je propose :

1<sup>er</sup> Adjoint : Daniel LACRAMPE

en charge du Partenariat avec la CCPO, Dossiers contractuels (Europe, Etat, Région, Département), Infrastructures.

2<sup>ème</sup> Adjoint : Gérard ROSENTHAL

avec délégation générale du Maire, en charge des Services Techniques, Travaux, Urbanisme, Aménagement du Territoire et Environnement, Sections.

3<sup>ème</sup> Adjoint : Maylis DEL PIANTA

en charge des Affaires Sociales, Santé, Solidarité, Handicap, Logement Social, Vie associative (sociale), Anciens Combattants.

4<sup>ème</sup> Adjoint : Dominique FOIX

en charge des Affaires Scolaires et Péri-scolaires, Vie associative (scolaire).

5<sup>ème</sup> Adjoint : Pierre SERENA

en charge du Sport, de la Vie associative (sportive), Animation et Jeunesse (Sport)

6<sup>ème</sup> Adjoint : Jean-Jacques DALL'ACQUA

en charge des Finances, du Personnel, de l'Administration Générale, des Elections, de l'Etat-Civil, de la Sécurité.

7<sup>ème</sup> Adjoint : Rosine CARDON

en charge des Relations avec la Population, de la Démocratie participative, des Comités de quartier, du Conseil Economique et Social.

8<sup>ème</sup> Adjoint : Denise MICHAUT

en charge de l'Emploi et de la Formation.

9<sup>ème</sup> Adjoint : Clément SERVAT

en charge de la Jeunesse et de l'Animation.

Je vous propose d'ouvrir le vote pour les 9 adjoints et je vous indiquerai ensuite les noms et les responsabilités des gens que nous proposerons au prochain Conseil Municipal pour que l'équipe soit complète.

*(il est procédé au vote à bulletin secret puis au dépouillement des bulletins de vote)*

Résultats : 33 votants – 9 bulletins nuls – 24 suffrages exprimés. La majorité absolue étant de 13, la liste qui a été présentée est élue.

*(applaudissements)*

La prochaine séance aura lieu le 18 avril. Je présenterai un certain nombre de nominations nouvelles que je soumettrai à votre vote. Deux délégués généraux de fonction auprès du Maire :

M. André VIGNOT en charge de l'Economie (Industrie, Commerce, Artisanat, Tourisme, Agriculture et Forêt, Marché), Nouvelles Technologies Information et Communication.

M. David CORBIN en charge de la Culture, Vie Associative Culturelle, Fêtes, Spectacles et Jeunesse (Culture), Patrimoine.

Et enfin des Conseillers délégués :

- Mme Henriette BONNET, Présidente de la Commission des Affaires Scolaires.
- Mme Maïté POTIN, Présidente de la Commission de l'Economie.
- M. Didier CASTERES, Président de la Commission Urbanisme et Travaux.
- Mme Aracéli ETCHENIQUE, Présidente de la Commission Relations Transfrontalières.
- M. André LABARTHE, Président de la Commission Durable.

- Mme Valérie SARTOLOU, Délégation Spéciale chargée de la Coopération avec l'Office Municipal des Sports.
- M. Michel ADAM, Président de la Commission de Sécurité.
- Mme Leïla LE MOIGNIC, Présidente de la Commission des Affaires Sociales.
- M. Jacques NAYA, Président de la Commission de la Culture.
- Mme Patricia PROHASKA, les Territoires de Santé.
- Mme Carine NAVARRO, les Relations Intergénérationnelles.
- Mme Ing-On TORCAL, le Handicap et l'Accessibilité.
- M. Francis MARQUES, Président de la Commission des Sports.

Enfin, je proposerai que soit nommé, pour la première fois, dans l'histoire de notre ville, un médiateur qui est une personne issue de la population de la Ville d'OLORON STE-MARIE, qui n'est pas un élu, et qui s'occupera avec moi du lien entre les habitants et le Maire. Ce sera M. Eric GOMES dont je vous proposerai la nomination.

Je vous invite à boire le pot de l'amitié dans la salle qui est à l'arrière.

*La séance est levée à 11 heures.*

*La Secrétaire,*